



UEFA
Grassroots
Programme

Editorial:
**Donner quelque chose
en retour**

...

**La place Rouge
noire de monde**

...

**Activités de football
de base lors
de l'EURO 2008**

...

**Objectifs dépassés
pour la Charte**

...

**Finlande: à la pointe
du football de base**

...

Echange d'idées

...

**L'été du football de base
en plein boom**

**PUBLIÉ
PAR LA DIVISION DE L'UEFA
DÉVELOPPEMENT
DU FOOTBALL**

**No 8
DÉCEMBRE 2008**

GRASSROOTS FOOTBALL NEWSLETTER





Après sa victoire
avec l'Espagne dans
l'EURO 2008,
Iker Casillas s'est rendu
au Pérou pour
prêter son concours à une
action humanitaire.



Karel Navarro/AP/Keystone

STR/AFP/Getty Images



Karel Navarro/AP/Keystone

IMPRESSUM

RÉDACTION

Andy Roxburgh
Graham Turner
Frits Ahlstrøm

ADMINISTRATION

Frank Ludolph
Hélène Fors
Evelyn Ternes
Services linguistiques
de l'UEFA

PRODUCTION

André Vieli
Dominique Maurer
Atema Communication SA
Imprimé par Artgraphic Cavin SA

COUVERTURE

Spectacle insolite: du
football sur la place Rouge
de Moscou. C'était
à l'occasion de la finale
de la Ligue des champions
de l'UEFA, lors du
«Champions Festival».

Photo: Getty Images/T.E.A.M.

DONNER QUELQUE CHOSE EN RETOUR

EDITORIAL

**PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA**

L'ancien international portugais Paulo Sousa, qui a remporté la Ligue des champions de l'UEFA avec deux clubs (Juventus et BV Borussia Dortmund), est un ambassadeur du football de base de l'UEFA depuis plusieurs années. Paulo Sousa et d'autres joueurs professionnels, comme le Bélarusse Sergei Aleinikov, l'Allemand Hansi Müller, le Croate Zvonimir Boban, le Polonais Dariusz Dziekanowski et l'Argentin Gabriel Calderon, ont contribué à promouvoir le programme de football de base de l'UEFA en participant à des cours, des conférences et des événements organisés en marge de nos grandes finales. Pour ces anciens joueurs d'élite, investir dans les fondations du jeu est un véritable engagement. Paulo Sousa parle au nom des autres joueurs lorsqu'il dit: «C'est une question de responsabilité: les joueurs de haut niveau ont la responsabilité de donner quelque chose en retour au football, parce que le football nous a tout donné.» Sans aucun doute, les joueurs professionnels, anciens et actuels, ont le pouvoir de faire rêver la prochaine génération et d'exercer une influence positive sur le développement des jeunes. La participation de joueurs de légende (comme Pelé, Platini, Beckenbauer) ou de grands footballeurs nationaux augmente l'impact de ces événements.

Zinédine Zidane fait partie de cette catégorie unique et son désir d'utiliser son nom et sa réputation pour soutenir de nobles causes et pour promouvoir des événements de football de base est admirable. En tant qu'ambassadeur de l'Association européenne contre les leucodystrophies (ELA), l'ancien footballeur sacré à trois reprises Joueur mondial de l'année par la FIFA était présent il y a quelques mois à Monaco pour recevoir de l'UEFA un chèque d'un million de francs suisses au nom de l'œuvre caritative qu'il parraine depuis huit ans. De plus, l'ancien meneur de jeu français participe à des projets humanitaires des

Nations Unies axés sur les besoins des enfants. Mais sa responsabilité sociale ne se limite pas à son engagement et son implication est tout aussi importante au niveau du football de base. On a pu s'en rendre compte quand l'ancien maestro du Real Madrid, en grande forme avant la finale de l'EURO, à Vienne, a joué avec des enfants – éblouis – sur un terrain à dimensions réduites à un Fan Park d'adidas. Pendant ce temps, en ville, un ancien coéquipier se préparait au sacre européen... et à un voyage pour promouvoir le football de base au Pérou.

Iker Casillas, le capitaine de l'équipe espagnole victorieuse de l'EURO 2008, s'est en effet rendu dans la région montagneuse et reculée de Patabamba, au Pérou, juste dix jours après la finale au stade Ernst-Happel pour jouer au football avec des enfants défavorisés. En compagnie de l'ancien grand buteur du Real Emilio Butragueño, le gardien espagnol, connu pour sa modestie, a remis 100 ballons signés aux jeunes du village et a soutenu divers projets communautaires. Le rôle du football de base comme moyen de promouvoir des causes sportives et sociales ne doit pas être sous-estimé, et les clubs/associations – pas seulement des joueurs comme Iker Casillas – doivent reconnaître qu'ils ont la responsabilité de nourrir les jeunes pousses.

Le club de Bundesliga Werder Brême fournit un excellent exemple de travail communautaire entrepris par un club. «Le football professionnel est inimaginable sans le football de base» et «Si nous aidons le football de base, nous nous aidons nous-mêmes» sont, entre autres, deux déclarations qui illustrent la philosophie du club d'Allemagne du nord. Les joueurs et le staff technique de Werder Brême effectuent des visites régulières dans 100 écoles et 100 clubs locaux afin de promouvoir le football et d'encourager les études dans les domaines social et éducatif.

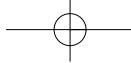
Par ailleurs, l'Association turque de football (TFF), à travers son festival de football de base (500 enfants de 81 communes), a combiné les aspects de l'intégration sociale à ceux du développement du football, l'entraîneur national Fatih Terim et d'anciens joueurs de l'équipe nationale assurant la présence

de stars et l'attrait du programme. De nombreuses personnes du monde du football sont actives dans le secteur du football de base, mais il faut consentir davantage d'efforts.

Lors d'une récente Conférence des entraîneurs nationaux de l'UEFA, le président de la Commission de développement et d'assistance technique, Per Ravn Omdal, a saisi l'occasion pour demander plus de soutien pour le football de base. «Je suis convaincu que les générations futures de footballeurs amélioreront de façon importante leurs aptitudes techniques si des matches sur des terrains à dimensions réduites sont organisés plus fréquemment. Si vous êtes du même avis, ce serait un formidable message que vous adresseriez en tant qu'entraîneurs et un moyen d'encourager les programmes de football de base et de formation de joueurs dans vos pays respectifs», a déclaré le membre du Comité exécutif dans son discours de clôture. Les entraîneurs et les joueurs ont un rôle essentiel à jouer dans la promotion du jeu et la motivation des jeunes joueurs. Se référant au football professionnel de haut niveau, l'entraîneur de Glasgow Rangers, Walter Smith, a déclaré lors d'un récent forum: «Aujourd'hui, l'entraîneur principal porte toute la responsabilité: nous devons davantage engager les joueurs.» Cela vaut également pour les grands joueurs et leur disposition à donner quelque chose en retour au football, un sport qui, pour reprendre les termes du talentueux Paulo Sousa, «leur a tout donné».



Zinédine Zidane en action dans une démonstration de football de base à Vienne.



**FOOTBALL À TROIS CONTRE
TROIS À MANCHESTER AVANT LA
FINALE DE LA COUPE UEFA.**

LA PLACE ROUGE NOIRE DE MONDE

LE LUNDI PRÉCÉDANT LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS DE L'UEFA, ON COMPTAIT À PEINE UNE CENTAINE DE PERSONNES DANS LE STADE LUZHNIKI DE MOSCOU. MAIS L'ACTIVITÉ BATTAIT SON PLEIN AVEC L'INSTALLATION DES PANNEAUX PUBLICITAIRES, L'ENTRETIEN DU GAZON NOUVELLEMENT POSÉ ET L'HABILLAGE DES TRIBUNES AUX COULEURS DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. DANS LES COULISSES, LE STRESS ET LA TENSION MONTAIENT, COMME LORSQU'UNE TROUPE DE THÉÂTRE SE PRÉPARE POUR UNE PREMIÈRE IMPORTANTE. LORS D'UNE PAUSE CAFÉ, LES NOUVELLES ARRIVANT DE LA PLACE ROUGE ONT TOUTEFOIS MIS DU BAUME AU CŒUR DE CHACUN ET ONT APAISÉ LES TENSIONS. APPAREMMENT, LES SUPPORTERS N'HÉSITAIENT PAS À FAIRE TROIS HEURES ET DEMIE DE QUEUE POUR POUVOIR ENTRER AU «CHAMPIONS FESTIVAL».

Bien entendu, ce n'est pas la patience des supporters qui a procuré aux vaillants travailleurs ce sentiment de bien-être. C'est plutôt le fait que le magnétisme exercé par la Ligue des champions incitait réellement les supporters à participer à un événement de football de base. Un magnétisme parfaitement en accord avec la philosophie de l'UEFA, qui veut que les plus hautes branches d'un arbre soient fermement arrimées par des racines solides.

En termes financiers, la relation existant entre la compétition interclubs la plus

prestigieuse et la base la plus large du jeu peut être illustrée par les 43 635 000 euros de recettes de la Ligue des champions distribués aux 53 associations membres et ligues dans le cadre du plan de solidarité pour la formation des jeunes au sein des clubs. Bien que le montant des recettes soit un facteur non négligeable, l'argent ne fait pas tout. Moscou a été l'un des principaux événements organisés durant le premier semestre de 2008 et il a démontré le potentiel et la valeur sociale de la combinaison d'événements de football de base avec des matches ou tournois majeurs à la pointe de l'élite. Tout le monde n'a pas le même potentiel, mais les modèles peuvent faire des émules, toutes proportions gardées.

Commençons par le commencement. Le succès de l'événement organisé sur la place Rouge avait un précédent: les activités de football de base organisées en marge de la finale de la Coupe UEFA à Manchester, ville qui, en collaboration avec Glasgow, a montré l'exemple en accueillant des finales de la Ligue des champions de l'UEFA et de la Coupe UEFA à seulement quelques années

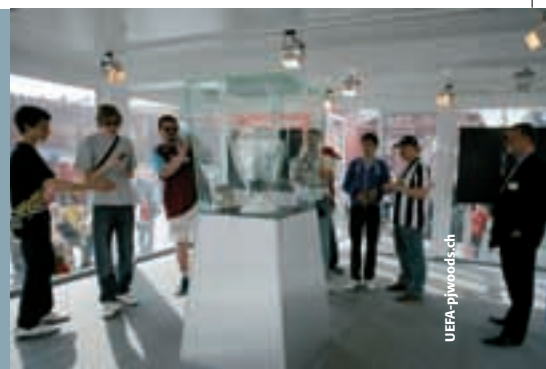
d'intervalle. Dans le cadre de tournois de football à trois organisés pour les jeunes locaux sous le titre de *UEFA Cup Final 2008 Manchester 3v3s*, près de 600 filles et garçons ont joué dans quatre catégories: garçons de moins de 16 ans, football handisport, écoliers de primaire et écolières de primaire. Quelque 130 jeunes ont disputé les finales, qui se sont tenues le jour même de la finale de la Coupe UEFA, le président de l'UEFA Michel Platini, y faisant une visite et l'ambassadeur du football de base de l'UEFA Paulo Sousa restant sur place pour apporter son aide. Tous les participants ont été ensuite invités à assister au grand match au stade City of Manchester. Trente jeunes filles ont même été sélectionnées via une compétition scolaire de «cheerleading» pour porter l'emblème de la Coupe UEFA dans le cercle central du terrain avant le coup d'envoi. Les principaux journaux et stations de radio de la ville ont contribué à la publicité de l'événement en organisant des concours.

Dans la dernière ligne droite avant la finale, des matches de football à trois ont été organisés sur Albert Square, juste



A Manchester, Michel Platini, accompagné de Paulo Sousa, ambassadeur du football de base, remet un trophée à l'une des équipes gagnantes.

LE TROPHÉE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS DE L'UEFA A ATTIRÉ LES CURIEUX À MOSCOU.



UEFA-pjwoods.ch

devant l'Hôtel de Ville, sur le modèle du Starball Match qui avait précédé la finale de 2003 de la Ligue des champions, disputée elle aussi à Manchester. A Moscou, le site a joué cette fois encore un grand rôle dans le succès de l'événement de football de base.

«Cette fois encore», parce que le premier «Champions Festival» a été organisé en 2006 à Paris sur la place du Trocadéro, avec la tour Eiffel en arrière-plan, et le second dans l'ancien stade olympique Kallimarmaro d'Athènes en 2007. La place Rouge de Moscou a ainsi offert un nouveau site impressionnant et emblématique et une grande partie du crédit en va aux autorités municipales et au maire Yuri Luzhkov, qui ont donné leur feu vert à cet événement. Le maire regrettait d'ailleurs qu'un engagement antérieur l'empêche d'être présent pour le lever de rideau du «Champions Festival», le samedi précédant la finale. Il laissera à son adjoint Valery Vinogradov le soin de donner le coup d'envoi de l'événement aux côtés du président de l'Union russe de football, Vitaly Mutko, et du légendaire gardien russe Rinat Dassaev, remplissant la fonction d'ambassadeur pour cette finale et tous les événements organisés dans ce cadre.

Ce rôle d'ambassadeur est important car il permet d'attirer le public aux événements de football de base. A Manchester, il avait été exercé par Denis Law. La présence de Rinat Dassaev sur la place Rouge était d'autant plus judicieuse que l'ancien gardien travaille actuellement dans le domaine de la formation, comme directeur et entraîneur de l'Académie Rinat Dassaev pour jeunes talents. Il n'était de loin pas la seule légende du football présente sur la place Rouge durant cet événement. Une fois les superstars de Manchester United et de Chelsea arrivées à Moscou, Bryan Robson et Graeme Le Saux ont pris part à une séance d'autographes; et l'après-midi de la finale, des joueurs comme Michael Laudrup, Davor Suker, Dmitri Alenitchev, Viktor Onopko et Aleksandr Mostovoy ont participé à

un match des légendes opposant la Russie au reste de l'Europe.

La présence de ces stars a dynamisé le «Champions Festival», qui proposait en outre, dans la Galerie des Champions, une expérience cinématographique de 28 minutes sur cinq écrans présentant l'histoire de la compétition, des souvenirs illustrant ses 53 ans d'existence et le trophée, avec lequel les supporters pouvaient se faire photographier. En d'autres termes, les activités de football de base étaient mises en valeur par un événement de haut niveau attirant des familles entières sur une longue période de cinq jours au cours de laquelle le festival était ouvert pendant neuf à onze heures. Pour l'UEFA, il s'agissait d'une plateforme idéale pour transmettre des messages de responsabilité sociale – campagnes du Respect et Tous contre le racisme – et d'un événement assurant sa propre publicité par un effet boule de neige: les nombreux supporters et la présence de superstars attiraient les caméras de télévision, et la couverture de l'événement par les médias encourageait à son tour davantage de gens à se rendre sur place, etc.

Cette affluence a fait de l'événement un grand succès également pour les par-

tenaires commerciaux de la Ligue des champions de l'UEFA, qui, pour la première fois, ont rejoint adidas en proposant des activités aux supporters. A l'origine, adidas a aidé l'UEFA à élaborer les éléments de football de base du «Champions Festivals» et, à Moscou, la firme a été à l'initiative des ateliers de développement de talent et, surtout, du tournoi «Young Champions». Le coup d'envoi de ce tournoi, proposé aux garçons et filles de 10-16 ans, a été donné le samedi à midi et la compétition a atteint son apogée avec la finale disputée le jour du grand match. Rinat Dassaev, Graeme Le Saux et Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA, ont remis les prix le mercredi à midi et, après le match des légendes, les visiteurs ont été invités à participer à des sessions de football spontanées organisées sur des miniterrains. Le rideau est ainsi tombé sur la place Rouge quelques heures seulement avant la rencontre au sommet des Red Devils et des Blues au stade Luzhniki. C'était un exemple classique et très réussi de la façon de marier efficacement le football de base à un événement de haut niveau se situant au sommet de la pyramide professionnelle. Ainsi, des milliers et des milliers de personnes ont pu être invitées à rejoindre la grande famille du football.



UEFA-pjwoods.ch

La place Rouge transformée en une vaste zone d'activités footballistiques.



**FOOTBALL À CINQ CONTRE CINQ DANS LA ZONE
DES SUPPORTERS À VIENNE.**

ACTIVITÉS DE FOOTBALL DE BASE LORS DE L'EURO 2008

PLUSIEURS MOIS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS LA VICTOIRE DE L'ESPAGNE AU STADE ERNST-HAPPEL DE VIENNE. MAIS L'EURO 2008 A EU UN IMPACT DURABLE, ET PAS SEULEMENT EN RAISON DU FOOTBALL DE HAUT NIVEAU PRATiqué. LE TOURNOI EN AUTRICHE ET EN SUISSE A MONTRé QUE L'EFFET DES TOURS FINALS DU CHAMPIONNAT D'EUROPE VA BIEN AU-DELÀ DU NOMBRE DE MATCHES ET DE SUPPORTERS QUI ONT EU LA CHANCE D'OBTENIR DES BILLETS.

Les 4,2 millions de personnes qui ont afflué vers les zones des supporters ont mis à jour un nouveau phénomène social, et il est tout à fait significatif que le nombre moyen de visiteurs dans ces zones dépassait les 200 000 personnes même lors des jours – peu nombreux – sans diffusion de matches sur écran géant.

Il est facile de comprendre pourquoi. Une journée type du village adidas de l'énorme zone des supporters à Vienne,

par exemple, commençait à 9h00. Entre 10h00 et minuit (l'heure de clôture), les visiteurs pouvaient participer à quatre sessions spontanées de football à cinq sur des miniterrains; toutes sortes de compétitions étaient également organisées (adresse, tir, gardien). Bien sûr, certains supporters se sont rendus dans les zones des supporters pour le plaisir, pour l'atmosphère, et pour regarder les matches en buvant une ou deux bières, tout en appréciant l'ambiance cosmopolite. Mais les zones

des supporters ont également accueilli d'intenses activités de football de base comparables à celles qui avaient été organisées lors du «Champions Festival» en marge de la finale de la Ligue des champions de l'UEFA à Moscou. Et ces activités ont été soutenues de manière similaire par les partenaires commerciaux de l'événement.

Le succès considérable et l'atmosphère festive des zones des supporters ont constitué une surprise pour les pays organisateurs, qui, avant le tournoi, craignaient un manque d'enthousiasme de la part de la population. Leurs prévisions étaient pour le moins éloignées de la réalité. De plus, les activités de football de base organisées en marge de l'EURO 2008 se sont également révélées très réussies.

En 2007, l'Association suisse de football (ASF) a, par exemple, lancé trois projets visant à mettre les clubs et les écoles dans l'ambiance de l'EURO 2008. Le projet «Clubs trouvent entraîneurs» – peut-être le plus petit, mais pas le moins important – avait pour but d'accroître le soutien aux clubs à moyen et à long terme en les aidant à recruter et à former des managers, des entraîneurs, des assistants et des coordinateurs. Les deux autres projets concernaient spécifiquement les activités de football de base.



EUROSCHOOLS a mis l'accent sur le fair-play.

LA VICTOIRE A TOUJOURS LA MÊME SAVEUR.



Tournoi EUROSCHOOLS à Zurich.

Entre avril 2007 et le coup d'envoi de l'EURO, des tournois de 40 jours ont été disputés dans le cadre du deuxième projet, le «Kids Festival» pour les enfants de 6 à 10 ans (répartis en deux compétitions: une pour les moins de 8 ans, l'autre pour les moins de 10 ans). Les clubs intéressés par l'organisation d'un tel festival pouvaient soumettre directement leur candidature à l'ASF. Les clubs retenus ont reçu un soutien financier pour l'événement, ainsi que 20 ballons pour enfants et un équipement complet (maillots, shorts et chaussettes) pour chaque équipe. Une mascotte a été créée pour le «Kids Festival»; des joueurs professionnels ont exercé la fonction d'ambassadeur du festival, et le résultat a été une expérience inoubliable pour 12 800 enfants.

Par ailleurs, 16 000 autres enfants, dont des enfants handicapés, ont bénéficié du troisième projet, «Le football fait école», qui s'est déroulé durant la même période. Lors de son lancement, plus de 200 écoles ont demandé à y participer. Mais seules 40 ont été retenues pour des raisons logistiques. Quelque 500 enseignants étaient engagés dans un projet, qui nécessitait

dix journées d'activité par école et un Village du football pour son fonctionnement. La «place principale du Village» se composait de deux ou trois miniterains gonflables de 20 x 13 m pour des matches de football à 3 contre 3 ou à 4 contre 4 et un parcours de 30 x 30 m pour les aptitudes techniques.



Dialogue d'avant-match à St. Pölten, dans le cadre du programme EUROSCHOOLS.

L'équipement mis à disposition comprenait des ballons de football, des prix et des médailles, des affiches, un podium et un système de haut-parleurs pour les «rassemblements», et les organisateurs ont fait appel à Martina Moser et Tranquillo Barnetta, membres des équipes nationales féminine et masculine, en tant qu'ambassadeurs du projet.

Les éléments scolaires se composaient d'un dossier d'information pour les enseignants, de matériel didactique gratuit pour les cours de sport et d'outils pédagogiques interdisciplinaires pour ateliers destinés aux écoles des degrés primaire et secondaire, qui ont été produits en collaboration avec une maison d'édition spécialisée.

Les synergies entre le football et les écoles ont également été des éléments déterminants pour l'une des autres grandes réussites de l'EURO 2008: EUROSCHOOLS 2008.

Il s'agissait d'un important projet soutenu par l'UEFA en collaboration avec d'autres organisations, notamment les associations nationales de football



TOURNOI À ZÜRICH.

d'Autriche, du Liechtenstein et de Suisse, *streetfootballworld* assurant la coordination. Ce projet, dont le lancement a eu lieu dans le cadre de l'événement «One Year To Go», à Innsbruck, a duré jusqu'à septembre 2008. Il est à espérer qu'il continuera à exister grâce aux partenariats scolaires internationaux de longue durée qui ont été établis durant la phase de projet. Celle-ci a coïncidé – et c'est une coïncidence heureuse – avec l'Année européenne 2008 du dialogue interculturel.

L'objectif d'EUROSCHOOLS 2008 était d'utiliser l'EURO 2008 en tant que motivation pour apprendre. Des milliers d'enfants de 200 écoles en Autriche, au Liechtenstein et en Suisse ont participé au projet: ils ont «adopté» une des 53 associations membres de l'UEFA et ne se sont pas concentrés uniquement sur les traditions footballistiques de l'association mais également sur d'autres aspects (histoire, société, économie, politique, langue et culture). Les écoles devaient organiser des journées de projet, lors desquelles les parents, les autorités locales et les médias étaient invités à «découvrir», avec les écoliers et les enseignants, la nation adoptée.

Dans ce projet également, les ambassadeurs ont joué un rôle clé dans la diffusion de l'événement. Le chancelier autrichien Alfred Gusenbauer a apporté son appui politique à l'événement, alors que les présidents des associations nationales autrichienne et suisse, Friedrich Stickler et Ralph Zloczower, ont souligné l'importance du projet pour le développement du football de base. Des stars comme Andreas Herzog, Stéphane Chapuisat, Alexander Frei, Philipp et David Deggen, Sebastian Martínez et Johan Djourou se sont engagées pour ce projet, de même que l'ancien arbitre international Urs Meier et la présentatrice TV Mirjam Weichselbraun en qualité de parrain et de marraine. Leur participation a donné plus de retentissement à l'événement.

Bien sûr, le football n'a pas été oublié. Avant l'EURO 2008, des tournois locaux ou régionaux à huit équipes – différents des tournois ordinaires – ont été organisés. Les équipes étaient composées de trois garçons et de trois filles de 12 à 15 ans, et les matches à 4 contre 4 se disputaient sur des terrains de 15 x 10 m, sans gardiens ni arbitres. Deux filles devaient être en tout temps sur le ter-

rain et les buts inscrits par les garçons n'étaient validés que si une de leurs coéquipières marquait aussi. Autre élément inhabituel: la zone de dialogue d'avant-match, dans laquelle chaque équipe proposait trois idées de fair-play (qui ont été ajoutées à celles qui figuraient déjà au programme de la compétition). Après la rencontre, les équipes retournaient dans la zone du dialogue et décernaient les points en fonction du respect des règles du fair-play.

En tout, 53 équipes se sont qualifiées (une équipe représentant chacune des associations membres de l'UEFA) pour un tournoi qui a été organisé en Autriche durant l'EURO 2008. Si l'Espagne a remporté le trophée Henri-Delaunay à Vienne, c'est le RG Salzburg, représentant la Lettonie, qui a été le vainqueur du tournoi à six équipes disputé à Innsbruck.

Mais ce n'est pas la fin de l'histoire. En septembre, un autre rassemblement international a eu lieu sous la forme d'un festival au Liechtenstein. Le premier vice-président de l'UEFA, Senes Erzik, était présent aux matches et à la cérémonie de clôture, lors de laquelle il a déclaré: «Il est plus important de participer que de gagner, et ce sont le jeu et les buts qui comptent, pas les trophées ni l'argent.»

Le président de l'UEFA, Michel Platini, a résumé le succès d'EUROSCHOOLS 2008 en ces termes: «L'UEFA est fière d'avoir contribué financièrement à un projet qui a souligné qu'en plus de sa diversité culturelle, l'Europe possède un langage commun, le football.» Le chancelier autrichien, Alfred Gusenbauer, a également évoqué «une contribution essentielle à la lutte contre la discrimination et à l'encouragement d'une meilleure compréhension entre les cultures dans le monde.» EUROSCHOOLS 2008 était un projet considérable, mais certains éléments et concepts fourniront certainement une source d'inspiration pour les activités de football de base futures.



L'ancien international suisse Stéphane Chapuisat avec les vainqueurs du tournoi EUROSCHOOLS de Berne.



Le président de l'UEFA, Michel Platini, et le secrétaire général David Taylor ont signé en octobre la Charte avec les représentants des associations d'Arménie, d'Azerbaïdjan et de Chypre.



Armen Minasyan, secrétaire général de la Fédération d'Arménie, signe la Charte.

OBJECTIFS DÉPASSÉS POUR LA CHARTE

CETTE PUBLICATION ILLUSTRE QUELQUES-UNS DES PLUS GRANDS PROJETS DE FOOTBALL DE BASE QUI ONT ÉTÉ RÉALISÉS PENDANT L'ANNÉE 2008. ILS REFLÈTENT UNE PRISE DE CONSCIENCE, DANS DE NOMBREUX SECTEURS DE LA VIE PUBLIQUE, DU GRAND POTENTIEL SOCIOLOGIQUE DU SPORT EN GÉNÉRAL ET DU FOOTBALL DE BASE EN PARTICULIER. CETTE PRISE DE CONSCIENCE PERMET D'EXPLIQUER LE DÉVELOPPEMENT DE LA CHARTE DU FOOTBALL DE BASE DE L'UEFA, QUI PEUT, À JUSTE TITRE, ÊTRE QUALIFIÉ DE FULGURANT.

Ce n'est qu'il y a quatre ans que le Comité exécutif de l'UEFA a demandé que la Charte du football de base proposée soit mise en œuvre aussi rapidement que possible. A ce moment-là, il aurait eu de la peine à imaginer la vitesse à laquelle le projet s'est développé après un début soigneusement contrôlé. Il y a un peu plus de trois ans, l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège et l'Ecosse signaient la Charte à Rome. Un peu plus de quatre mois plus tard, le Danemark la signait à son tour à Nyon, portant ainsi le nombre de signataires à six. En fait, les Danois étaient les seuls nouveaux venus en 2006, une année consacrée à une série d'ateliers régionaux qui avaient pour but de définir la philosophie, les exigences et les procédures de candidature. A ce stade, l'objectif de vingt signataires d'ici à la fin 2007 était suffisamment ambitieux pour susciter une grande motivation. Il y a une année, nous avons communiqué que l'objectif était atteint.

Ce rythme s'est maintenu pendant l'année 2008, qui a commencé sur les chapeaux de roues avec l'acceptation en tant que membres d'Andorre, de l'Autriche, du Belarus, des Îles Féroé, de l'Islande, de la Lettonie, du Liechtenstein, de la Moldavie et de la Suède lors de la séance du Comité exécutif de l'UEFA en janvier à Zagreb. Les candidatures de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan et de Chypre ont ensuite été approuvées par le Comité exécutif lors de sa séance qui s'est

tenue la veille de la finale de la Ligue des champions de l'UEFA à Moscou.

Un nouvel objectif a ainsi été atteint, puisque le chiffre de trente membres, qui avait été fixé provisoirement pour l'année 2008, a été dépassé. En l'espace de deux ans, le groupe pionnier de six associations s'est élargi à 33. En termes statistiques, 62 % des associations membres de l'UEFA sont maintenant signataires de la Charte du football de base.

Cette situation n'est pas une excuse pour nous reposer sur nos lauriers. En fait, elle définit des objectifs de développement clairs pour le proche avenir. Un objectif évident est d'encourager les vingt associations nationales restantes. Il y a également une grande marge de manœuvre pour renforcer les fondements qui ont été posés si rapidement.

Au moment de la rédaction, 23 associations sont membres une étoile de la Charte du football de base. Cela signifie que, dans ces associations, une philosophie du football de base, des structures de base et des programmes d'entraînement pour joueurs et entraîneurs sont en place. Au cours de l'année 2008, la Finlande et l'Ukraine ont ajouté quatre étoiles supplémentaires et ainsi rejoint l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège, l'Ecosse et le Danemark au niveau avancé en ce qui concerne l'offre de football de base. Le Pays de Galles

est devenu membre quatre étoiles, alors que la Russie, grâce à ses efforts en matière de responsabilité sociale et de football handisport, a obtenu une étoile supplémentaire, faisant ainsi passer à dix le nombre d'associations avec plus d'une étoile. De grands résultats ont, certes, été obtenus au cours des deux dernières années mais une telle croissance rapide a suscité un vif désir de développement des structures de football de base au niveau des associations nationales.



Elkhan Mammadov, secrétaire général de la Fédération de football d'Azerbaïdjan.



Phivos Vakis, secrétaire général de la Fédération chypriote de football.



FINLANDE: A LA POINTE DU FOOTBALL DE BASE

EN 2008, LA FINLANDE EST DEVENUE UN MEMBRE CINQ ÉTOILES DE LA CHARTE DU FOOTBALL DE BASE DE L'UEFA, UNE ANNÉE SEULEMENT APRÈS SON AFFILIATION UNE ÉTOILE ET 18 MOIS SEULEMENT APRÈS SA PREMIÈRE CANDIDATURE. MAIS IL Y A MIEUX: CE NOUVEAU VENU FAIT DÉSORMAIS FIGURE DE MODÈLE POUR D'AUTRES ASSOCIATIONS, QUI REGARDENT AVEC ADMIRATION ET ENVIE LES 11,2 MILLIONS D'EUROS INVESTIS ANNUELLEMENT DANS LE FOOTBALL DE BASE PAR LA FÉDÉRATION FINLANDAISE DE FOOTBALL ET LES DOUZE ASSOCIATIONS DE DISTRICT, QUI COMPTENT ENVIRON 50 PERSONNES TRAVAILLANT À PLEIN TEMPS SUR DES PROJETS DE FOOTBALL DE BASE.

Présenter un aperçu du football de base finlandais revient à résumer en quelques pages le contenu d'une encyclopédie. Beaucoup d'attention a été apportée à l'élaboration d'une philosophie claire et encore davantage à la conception de tous les détails nécessaires à sa mise en œuvre. Les thèmes de la responsabilité sociale (avec un projet mené en collaboration avec le ministère du Travail en faveur des chômeurs) et même de l'impact environnemental des activités de football de base n'ont pas non plus été négligés.

Le football de base finlandais est placé sous l'égide du programme «All Stars», dont l'objectif est de donner à tous les citoyens du pays une chance égale de jouer au football à leur niveau. Plus facile à dire qu'à faire. Si vous vous occupez de jeunes de 7 à 20 ans, vous devez trouver le bon moyen et le bon moment pour séparer les talents ayant le potentiel pour devenir professionnels des joueurs amateurs. La structure dans son ensemble ayant besoin de soutien, les associations régionales et nationale organisent des cours pour le personnel des clubs, les moniteurs, les directeurs, les entraîneurs, les bénévoles et les parents, qui jouent un rôle essentiel en ce qu'ils encouragent les enfants à pratiquer leur passion.



A quel moment faut-il séparer les joueurs au réel potentiel du football de base?

En matière de football interclubs, l'association nationale s'occupe des deux premières divisions, les associations de district, des divisions 3 à 5 et, conjointement avec les clubs, également du football joué de la division 6 aux matches sur terrain à dimensions réduites. Par ailleurs, les clubs sont encouragés à poser leur candidature pour obtenir le label «All Stars», qui vise à renforcer le développement des clubs. Les aspects évalués sont l'entraînement, la formation, le fair-play, les finances et la communication, et les clubs atteignant le statut de «Club de qualité» (46 pour le moment, avec 6 à 8 clubs supplémentaires chaque année) reçoivent un soutien financier.

Les activités de football de base commencent par des événements comme les «Kindergarten Festivals» pour les moins de 7 ans. Dans tous les programmes pour enfants, l'accent est mis sur le plaisir de jouer, l'interaction au sein d'une famille du football unie, le comportement sur le terrain et en dehors, ainsi que le concept du fair-play. Dans les tournois des moins de 12 ans, le seul carton distribué par l'arbitre est le carton vert, un concept introduit il y a plusieurs années pour illustrer l'importance du fair-play (par exemple, des cartons verts sont remis aux bénévoles à titre de distinction). Pour les équipes des moins de 16 ans, il est obligatoire d'organiser une séance annuelle avec les dirigeants, les parents et les joueurs, au cours de laquelle on



aborde notamment les points suivants: budget pour la saison suivante, politique en matière d'activités, fonctions exactes de chacun et modifications éventuelles apportées au code de conduite de l'équipe.

Dans le même temps, les joueurs talentueux fréquentent des écoles techniques de 6 à 12 ans, des écoles d'habileté de 12 à 15 ans et des académies pour jeunes talents de 16 à 19 ans, qui sont toutes organisées par le département technique plutôt que par les spécialistes du football de base. Les compétences de chacun sont également développées lors de tournois de futsal de base pendant le long hiver nordique; la Finlande compte d'ailleurs quelque 20 000 joueurs de futsal, pour 1361 équipes.

Mais alors que le développement de talents pour l'équipe nationale est évidemment une priorité, les Finlandais s'efforcent aussi que les jeunes continuent à jouer et que le football reste synonyme de plaisir.

L'une de leurs armes principales dans la bataille contre l'abandon du football par les adolescents est le concept de ligues amicales, de festivals et d'événements de football de rue conçus pour les joueurs occasionnels, qui aiment taper dans un ballon sans faire nécessairement partie d'un club. Le but est de donner aux jeunes ce qu'ils attendent. La musique fait par exemple partie intégrante des carnivals de football féminin et des kermesses de football «All Stars», qui ont été élues meilleur événement de football de base en 2004 et ont remporté un franc succès depuis.

Le principe de ces kermesses est un événement bon marché auquel les enfants peuvent participer à proximité de chez eux. L'idée est d'organiser le plus grand nombre de matches possible en une seule journée, tout en s'assurant que toutes les équipes jouent le même nombre de matches et rencontrent des adversaires de leur niveau. Différents types de jeux d'adresse sont aussi proposés, et tous les joueurs reçoivent les mêmes prix. Les seules récompenses spéciales

sont attribuées sur la base du fair-play ou du comportement social plutôt que des résultats. Des familles entières sont encouragées à y prendre part, ce qui signifie que ces kermesses sont un véritable événement social centré sur le football.

Le même concept a été appliqué depuis 2004 aux programmes finlandais de football handisport, avec des championnats nationaux pour joueurs handicapés et des écoles de football conçues spécialement pour eux.

De nombreuses activités de football de base de la Fédération finlandaise de football sont ciblées sur les écoles. Le nombre de festivals de football scolaire organisés par l'association a ainsi quadruplé en l'espace de quatre ans. La devise est que tout le monde peut participer. Garçons et filles sont séparés au moment de la sélection des équipes, mais les performances des deux équipes sont additionnées pour donner le résultat global de la classe. Pendant que les élèves jouent, les enseignants peuvent se rendre au stand prévu pour eux, où du café et des documents d'information sur le football seront à leur disposition et où ils pourront nouer des contacts. Un autre outil très utile au développement du football scolaire est la semaine du football «All Stars», à laquelle participent chaque année environ 2000 des 3000 établissements secondaires du pays. 70% des participants ont entre 11 et 15 ans et deux tiers des enseignants sont des femmes. L'association nationale produit du matériel ainsi qu'un programme complet pour une semaine de football, mais ce sont les enseignants qui décident en fin de compte s'ils veulent une journée ou une semaine d'activités footballistiques.

Il va sans dire que ces activités de football de base à large échelle entraînent de grands besoins en matière de formation d'entraîneurs. La Fédération finlandaise de football organise des cours de direction pour les bénévoles, comprenant 13 à 16 heures d'enseignement gratuit. L'accent est mis sur la conduite plutôt que sur le football, les éléments clés de cette formation étant les codes de

conduite, les principes du fair-play, l'organisation d'activités pour les enfants, la collaboration avec les parents et, en général, les moyens de soutenir au mieux les enfants dans leur passion. L'étape suivante comprend des thèmes plus footballistiques: diplôme de football de base de niveau D basé sur les techniques d'entraînement des enfants (15 heures) et cursus sur les méthodes pour enseigner la tactique aux enfants (15 heures), sur le travail de la motricité et de la coordination avec les enfants (8 heures) et sur l'entraînement des jeunes gardiens (8 heures). Pour ceux qui voudraient poursuivre sur cette voie, il y a encore la licence de football de base de niveau C, avec 77 heures de formation, plus des cours spécifiques de premiers secours.

Cela représente beaucoup de travail pour le directeur du football de base, Timo Huttunen, et son équipe. Mais la récompense est que les jeunes Finlandais se voient offrir des occasions exceptionnelles de pratiquer le football pour le plaisir et pour s'intégrer socialement.



Le football féminin est une part importante du football de base.



ATELIER DE TRAVAIL EN ECOSSE.

ECHANGE D'IDÉES

LE PRINCIPAL BUT DU PROGRAMME DES GROUPES D'ÉTUDE DE L'UEFA EST LE PARTAGE DE CONNAISSANCES. CE PROGRAMME EST EN PLEIN BOOM DEPUIS SON LANCEMENT EN JUILLET, ET L'ÉCHANGE DE CONNAISSANCES SPÉCIALISÉES SUR LE FOOTBALL DE BASE A ÉTÉ À L'ORDRE DU JOUR DE TROIS ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS AU COURS DES TROIS PREMIERS MOIS DU PROJET.

Le football de base est l'une des composantes importantes du Programme des groupes d'étude de l'UEFA, dont le but est de soutenir le développement du football dans toute l'Europe par l'organisation de visites entre associations nationales pour le partage de connaissances et de meilleures pratiques concernant le football junior et féminin ainsi que le football de base et la formation des entraîneurs. Le programme prévoit qu'une association nationale accueille des délégations de trois autres associations (onze personnes au maximum pour chacune) à l'occasion d'un événement de quatre jours centré sur

un thème spécifique prévu par les directives de l'UEFA.

Le projet, mené sur quatre ans, a été lancé dans la ville autrichienne de Linz. Même si l'événement n'était pas consacré spécifiquement au football de base, l'accent a été mis sur un thème apparenté: le développement des talents. Le football junior a été le thème de la visite organisée par la Croatie, alors que l'Association suisse de football a centré la sienne sur le football junior d'élite. Jusqu'à la fin du mois d'octobre, onze visites ont été effectuées, sachant que 52 sont prévues en tout d'ici à juin

2009, date à laquelle le projet comptera une année d'existence. 23 associations membres de l'UEFA auront alors rempli la fonction d'hôtes de 149 délégations visiteuses.

Les visites consacrées spécifiquement au football de base ont commencé avec les Pays-Bas, où la fédération nationale de football a accueilli des groupes des Îles Féroé, d'Irlande du Nord et de Suède. Des délégations de Lettonie, de Lituanie et du Belarus se sont ensuite rendues en Norvège où elles ont été accueillies par une équipe dirigée par Per Ravn Omdal, président de la Commission de développement et d'assistance technique de l'UEFA. La réputation des pays nordiques en matière de football de base a été soulignée une nouvelle fois lorsqu'un événement organisé par la Fédération finlandaise de football a attiré trente visiteurs venus d'Autriche, de Chypre et d'Italie.

Les trois associations organisatrices et les neuf visiteuses ont abouti à un mélange très intéressant de cultures footballistiques, qui s'est révélé un excellent terreau pour faire germer des idées. Cette diversité a débouché sur une rencontre très intéressante en Finlande notamment, où la priorité est de fournir des installations utilisables toute l'année. L'association organisatrice, qui a consacré les fonds du programme HatTrick de l'UEFA à la mise en place de quelque 25 terrains en gazon synthétique par année, doit manifestement faire face à



Echanger pour mieux apprendre.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE AUX PAYS-BAS.



des conditions hivernales beaucoup plus rigoureuses que celles de ses visiteurs (à Chypre, c'est plutôt la chaleur qui constitue un problème, les surfaces en gazon naturel étant coûteuses à mettre en place et à entretenir). Toutefois, le recours par la Finlande à des salles de sports dans tout le pays pour répandre la pratique du futsal a été d'un grand intérêt pour les visiteurs qui considèrent cette mesure comme un précieux outil en termes de développement technique.

Les visiteurs ont également été intéressés par le système finlandais de «Club de qualité», qui intègre les activités de football de base dans le processus d'évaluation. Les quatre jours de la visite ont aussi été l'occasion d'aborder en profondeur la question des programmes de formation des joueurs, y compris les «cursus de football» en vigueur actuellement dans les écoles finlandaises et l'importance donnée aux valeurs sociales dans le contexte du football de base. Le groupe s'est intéressé aux réflexions précises qui ont permis la définition concrète des groupes d'âge et ont aussi discuté d'options pour déterminer comment et quand séparer les talents prometteurs des jeunes pour qui le football sera plus un loisir qu'une véritable profession.

L'importance de la philosophie du football de base a été étudiée en profondeur. Les Finlandais estiment qu'il est essentiel de promouvoir une atmosphère positive et joyeuse dans toutes les activités de football de base. Ces aspects philoso-

phiques ont toutefois été contrebalancés par des sessions pratiques comprenant un entraînement spécifique dans les deux clubs visités, le FC Kuusysi et le FC Reipas. Le programme technique pour les moins de 12 ans et l'entraînement de compétences spécifiques pour les 12-15 ans ont notamment été présentés aux visiteurs. Leurs hôtes leur ont également expliqué les relations existant entre les clubs et l'association de district, car les Finlandais considèrent qu'une coopération maximale est un ingrédient essentiel du succès. Il en va de même pour les plans visant à recruter une grande équipe de tuteurs pour former les parents assumant des tâches de surveillance ou de coaching pendant les activités de football de base. Dans ce

domaine, Internet est un outil précieux, actuellement utilisé à bon escient par le pays organisateur.

En d'autres termes, cet événement de quatre jours a permis un tour d'horizon détaillé du football de base. Chaque journée s'est achevée par une brève séance au cours de laquelle chaque participant était invité à mentionner les éléments abordés les plus importants pour lui et ceux qui étaient les moins pertinents de son point de vue.

La visite d'étude ne s'est pas terminée abruptement au moment du départ pour l'aéroport d'Helsinki. En effet, le Programme des groupes d'étude insiste sur la tenue d'un journal de bord et sur des activités de suivi en plus du commentaire adressé à l'UEFA par l'organisateur et les associations visiteuses afin d'optimiser les visites au fur et à mesure du déroulement du projet. Les directives du programme exposent clairement l'idée de base, qui est que les enseignements tirés de la visite dépassent de loin les quatre jours. «A l'issue de la visite, prévoit-il, le groupe d'étude [...] exerce une fonction de multiplicateur en transmettant les nouvelles informations reçues au plus grand nombre de collègues possible.» En d'autres termes, le but est de garantir que les bénéfices à long terme pour le football de base perdurent longtemps après la fin du projet, en juin 2012.



Remerciements après une séance de démonstration.



ANDORRE

Les enfants d'Andorre ont vécu en direct toute la tension et le poids émotionnel d'une scène vue tant de fois à la télévision. Alors que ses coéquipiers et les spectateurs retiennent leur souffle, le gardien réalise un magnifique plongeon pour tenter d'écarter le ballon de son filet. Cette image provient de la 9^e édition du «Mémorial Francesc Vila», un tournoi qui porte le nom du président fondateur de la Fédération de football d'Andorre, mort tragiquement dans un accident de la route. Douze équipes de moins de 9 ans et douze équipes de moins de 11 ans d'Andorre, de Belgique, de République tchèque, de France, de Hongrie, du Portugal et d'Espagne ont pris part à cet événement de deux jours.

L'ÉTÉ DU FOOTBALL DE BASE EN PLEIN BOOM

QUI CROIRE? CERTAINS CRAIGNAIENT QUE L'EURO 2008 ORGANISÉ EN AUTRICHE ET EN SUISSE FREINE LES ACTIVITÉS DE FOOTBALL DE BASE DANS LE RESTE DE L'EUROPE. D'AUTRES ASSURAIENT AU CONTRAIRE QUE LA QUALITÉ ÉLEVÉE DU FOOTBALL DURANT CE TOURNOI DONNERAIT ENVIE À TOUS LES EUROPÉENS DE TAPER DANS LE BALLON.

Les statistiques ont donné raison aux seconds, à une très large majorité. L'édition 2008 de *l'Été du football de base* de l'UEFA a pulvérisé tous les records, avec une participation de 4,6 millions de personnes. Cette idée, lancée en 2004 pour célébrer le jubilé de l'UEFA, était prévue à l'origine comme un projet unique. Mais le succès du concept a déjà étendu sa durée de vie à cinq ans, au cours desquels il a connu une croissance continue.

Année	Joueurs
2004	500 000
2005	1 300 000
2006	2 200 000
2007	2 500 000
2008	4 600 000

Comme le montre ce tableau, le nombre de joueurs a été multiplié par plus de neuf en l'espace de cinq étés. Les plus forts taux de participation ont été enregistrés par les Pays-Bas, la Turquie et surtout l'Ukraine, où une portion importante de la population prend traditionnellement part aux activités estivales



IRLANDE

La joie des jeunes joueurs est une source de satisfaction pour leur entraîneur, Oisín Jordan, coordinateur national du projet *Football pour tous* en République d'Irlande. Les enfants prennent part à une école de football d'été pour trisomiques à Kiltimagh Knock. Ces deux événements – l'autre ayant été organisé à Dublin – ont remporté un franc succès, avec de nombreux footballeurs et familles venant de loin pour y participer. Ce concept élargi des écoles d'été du football en République d'Irlande a attiré cette année quelque 22 000 participants.



ESTONIE

Assis sur le ballon, les enfants écoutent attentivement leur coach lors d'une séance d'entraînement au stade Kadriorg de Tallinn, capitale de l'Estonie. Ils participent à une introduction au football, qui rend leur expérience au camp de vacances encore plus passionnante.

de football de base. Rien d'étonnant dans un pays où cinq millions d'enfants suivent des programmes de football scolaire, où 34 cours de football sont dispensés chaque année aux écoliers de la première à la douzième année de scolarité et où 26 000 enseignants bénéficient d'une formation continue dans ce domaine. Ce n'est donc pas un hasard si l'Ukraine est maintenant considérée comme un modèle par les autres associations membres de l'UEFA et si des projets similaires, copiés du concept ukrainien, sont maintenant introduits dans les écoles albanaises et arméniennes.

Mais le succès des *Étés du football de base* ne se mesure pas qu'en chiffres. En Moldavie, par exemple, le projet *Football: ambassadeur de la paix* a eu un impact significatif. Le but du concept était d'organiser des séances d'entraînement de démonstration pour les enfants dans toutes les régions du pays. Le groupe de base a ainsi été converti en «cirque ambulant», qui a parcouru plus de 3000 km sous la bannière *Ensemble, nous formons une équipe*, devenue le slogan du projet. Ces activités ont été couvertes par les médias locaux et nationaux. Résultat: quelque 1200 enfants d'origines diverses ont joué ensemble et se sont fait des amis. Le succès de ce projet a été tel qu'une version élargie est déjà prévue pour 2009.

A Helsinki, une nouvelle compétition estivale a été lancée, la Coupe Simo Syrjävaara, pour des équipes constituées plutôt d'amis que de joueurs enregistrés dans des clubs. De nombreux matches de 20 minutes ont ainsi été disputés,

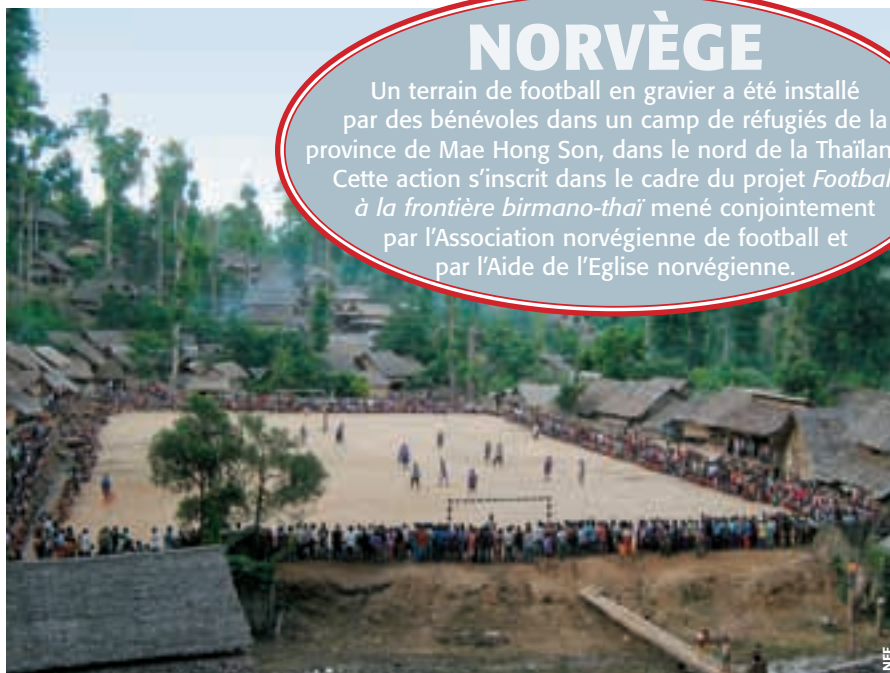
et l'événement a attiré 135 équipes, soit 1500 joueurs au total. La Coupe Unelma est un tournoi similaire, auquel ont participé 120 équipes féminines, soit plus d'un millier de joueuses. Cet événement sera reconduit en 2009, car la Finlande se prépare à accueillir le tour final du Championnat d'Europe féminin.

L'UEFA offre un soutien constant à l'*Été du football de base*. Chaque association nationale a notamment reçu 400 ballons de football de base adidas, 50 ballons de futsal de base adidas, 150 maillots de football de base et d'autres équipements comme des modèles pour les certificats à remettre aux participants. L'UEFA a également envoyé des diplômes aux vainqueurs sélectionnés par chaque association nationale dans quatre catégories: Meilleur évé-

nement de football de base, Meilleur événement de football handisport, Meilleur événement de football vétérans et Meilleur événement de futsal.

Certaines de ces récompenses ont été utilisées judicieusement par les vainqueurs pour promouvoir le travail qu'ils effectuent. En Angleterre, par exemple, les médias locaux ont mentionné le diplôme de Meilleur événement de futsal remis par l'UEFA à l'association régionale de football Sheffield & Hallamshire pour un programme scolaire auquel 42 équipes avaient participé.

Pour montrer toute la joie et la valeur du projet *Été du football de base* 2008, les images récompensées dans le cadre du concours de photos annuel valent mieux qu'un long discours.



NORVÈGE

Un terrain de football en gravier a été installé par des bénévoles dans un camp de réfugiés de la province de Mae Hong Son, dans le nord de la Thaïlande. Cette action s'inscrit dans le cadre du projet *Football à la frontière birmano-thaï* mené conjointement par l'Association norvégienne de football et par l'Aide de l'Eglise norvégienne.



UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Télécopieur +41 22 707 27 34
uefa.com

Union des associations
européennes de football

